FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

parvenues des différents secteurs du front de l'Est, les bolchevistes ont perdu ce jour-là 81 appareils, dont 60 abattus en combats aériens.

L'échec des attaques soviétiques dans le secteur du lac Ilmen

Berlin, 20 juillet. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique ce qui suit au sujet des combats qui se déroulent au sud du lac Ilmen :

Le 17 juillet, les bolchevistes ont tenté vainement de pénétrer dans les positions allemandes en mettant en ligne une énorme quantité d'hommes et de matériel. Le même jour, après une violente préparation d'artillerie et avec l'appui de chars blindés et d'avions de combat opérant en plusieurs vagues, l'ennemi a attaqué en mettant en œuvre des unités massives d'infanterie. Malgré des corps à corps acharnés, toutes les attaques ont échoué et des pertes sanglantes ont été infligées à l'ennemi.

Là où les Soviets avaient réussi par endroits à s'infiltrer dans les premières tranchées allemandes, ils en furent chaque fois rejetés à la faveur de contre-attaques entreprises immédiatement. Le soir, l'assaut de plusieurs brigades de tirailleurs soviétiques était brisé. Des centaines de cadavres de soldats bolchevistes jonchaient le sol devant les positions allemandes. Dans le seul secteur d'une division allemande, 18 chars blindés avaient été anéantis.

Lorsque, le 18 juillet, après un feu violent de l'artillerie, les bolchevistes renouvelèrent leurs attaques, 22 autres chars furent détruits au cours de combat de défense couronnés de succès.

17 avions soviétiques abattus au-dessus de la baie de Kola

Berlin, 20 juillet. — Dimanche, des « Stukas » ont bombardé de nouveau, au moyen de bombes de gros calibre, la centrale électrique de Mourmansk. Les équipages des appareils allemands ont observé que des explosions accompagnées de hautes flammes se produisaient dans les installations de l'usine.

Peu après 13 heures, les installations portuaires de Rosta ont fait l'objet des attaques allemandes. Se succédant en plusieurs vagues successives, les avions assaillants ont été reçus par un violent tir de défense par les batteries de D.C.A. soviétiques et les armes de bord des navires ennemis ancrés dans la baie de Kola. Les avions de combat allemands ont percé le barrage de la D.C.A. soviétique et ont lancé toutes leurs bombes sur les objectifs visés. Un dépôt d'essence situé dans le voisinage des docks a sauté à la suite d'une violente explosion. Dans des hangars à matériel et dans plusieurs ateliers de réparations navals de vastes incendies ont éclaté, dont les gros paquets de fumée ont continué à flotter au-dessus de la baie de Kola pendant des heures après l'attaque.

Mettant en ligne de nombreux avions de chasse, les bolchevistes ont essayé en vain de se défendre contre les attaques des « Stukas ». Les chasseurs allemands escortant les avions assaillants ont contraint les chasseurs ennemis à accepter le combat à des altitudes élevées au-dessus de la baie de Kola et ont abattu 17 appareils ennemis, dont 7 Curtiss, 3 Hurricane et 3 Aera-Cobra. La plupart des avions atteints se sont abattus en flammes dans la mer.

L'Angleterre et les Etats-Unis impuissants à secourir l'U.R.S.S.

Berlin, 20 juillet. — Se basant sur des articles de journaux britanniques, la presse berlinoise commente abondamment l'appréhension avec laquelle on considère à Londres la situation des divisions de Timochenko. Le « Montag » cite le passage suivant repris du « Times » :

« Nous avons malheureusement espéré, sans raison aucune, écrit le journal anglais, que les Allemands jetaient dans la bataille leurs dernières réserves. Or, la force combattive des armées du Reich n'a été en rien affaiblie. »

De même, le correspondant de Moscou du « Daily Express », annonce que des divisions bolchevistes résistant aux attaques des troupes allemandes et alliées, ont de tous côtés été débordées par leurs adversaires.

« Il n'est donc pas étonnant, écrit le journal, que dans ces circonstances, M. Maisky, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Londres, se soit rendu chez M. Churchill pour attirer son attention spéciale sur la situation à l'Est. »

Berlin, 20 juillet. — On comprend bien ce que M. Maisky a exigé lorsqu'on entend les clameurs poussées par les correspondants britanniques et américains à Moscou, dont les articles sont accompagnés d'appels pressants en faveur d'une aide immédiate, quelle que soit la forme qu'elle prenne.

« M. Churchill, poursuit le journal, a fait observer qu'on faisait tout ce qui était au pouvoir des Anglais. De même M. Lyttleton, ministre anglais du ravitaillement, s'est occupé des dangers qui résultent de l'évolution sur le front de l'Est. Il a déclaré notamment qu'à tout moment « un nouveau tremblement de terre » pouvait secouer l'hémisphère oriental. M. Lyttleton a fait la liste de tout ce qu'on avait envoyé à l'Union soviétique. Il n'a évidemment pu établir la liste des envois effectivement arrivés à destination, car il ignore même probablement ce qui a été coulé dans l'Océan Glacial Arctique. »

Les Allemands semblent disposer de forces inépuisables constate le « New-York Times »

New-York, via Lisbonne, 20 juillet. — Examinant la situation en Russie, le « New-York Times » déclare que si les armées soviétiques ne parviennent pas à déclencher une grande contre-offensive sans délai, l'U.R.S.S. est perdue. « Lennemi semble disposer de forces inépuisables, poursuit le journal et nous comprenons les raisons pour lesquelles nos alliés russes nous envoient des appels pressants pour la création d'un second front; nous savons aussi que si ce deuxième front n'est pas créé, la déception sera grande en Russie car M. Molotov est rentré de Londres et de Washington avec de grands espoirs. »

La consternation aux Etats-Unis

Stockholm, 20 juillet. — Dans le journal anglais « Sunday Express », M. Garvin qui écrit : « L'heure la plus pénible vient de sonner pour nous », se voit obligé d'admettre que toute la situation est dominée par la crise en U.R.S.S. « qui intéresse également, ajoute-t-il, notre propre pays et la cause des alliés d'une façon très étroite. »

M. Garvin exprime l'espoir que l'Angleterre et l'Amérique se rendront compte du danger dans lequel se trouve la Russie des Soviets. « La lutte sur le Don inférieur est la plus terrible de l'histoire militaire. »

La consternation qui règne actuellement aux Etats-Unis en raison de la situation critique en U.R.S.S. ressort d'un article du « New-York Herald Tribune ». Ce journal estime qu'il est absolument nécessaire que le peuple américain, ses commandants militaires et le gouvernement fédéral se rendent compte de la gravité tout à fait particulière de la situation « car, ajoute-t-il, l'écroulement soviétique qui semble évident, constitue une catastrophe d'une importance inouïe. »

Le deuxième front n'intéressera l'Allemagne que lorsqu'il sera créé

Berlin, 20 juillet. — On déclare dans les milieux politiques berlinois que l'entretien que M. Maisky, ambassadeur soviétique à Londres a eu avec M. Churchill cadre avec le problème discuté à l'heure actuelle en Angleterre et aux Etats-Unis sur la question de savoir si et dans quelles conditions l'U.R.S.S. pourrait être aidée. L'état de dépression particulière que reflète la presse anglo-saxonne indique que les avis sont nettement divergents en ce qui concerne la création d'un deuxième front.

Les milieux compétents allemands font remarquer que cette explication n'intéresse nullement l'Allemagne ni ses alliés aussi longtemps que les adversaires en sont encore aux délibérations.

A cet égard, les milieux de la Wilhelmstrasse attirent l'attention sur un article réellement dramatique de l'organe de l'armée rouge dans lequel il est dit que l'offensive allemande dans le Sud doit être arrêtée à tout prix.

LES TRAVAUX DE LA COMMISSION FRANCO-ESPAGNOLE

Vichy, 21 juillet. — La commission mixte franco-espagnole, qui se réunit périodiquement en exécution de l'accord commercial du 18 janvier 1940, vient de clore à Madrid une session de plusieurs semaines. Elle a mis au point les échanges qui se développeront jusqu'à la fin de l'année. Elle a pris des dispositions pour le règlement des arriérés commerciaux franco-espagnols.

— De gros ravages ont été causés par les sangliers dans l'Eure. Au cours d'une battue, vingt-cinq de ces pachydermes ont été abattus.

— Les chargements-lettres dont la valeur n'excède pas 5.000 francs pourront être scellés au moyen de crampons métalliques reproduisant un signe particulier de l'expéditeur.

— Le docteur Briaud vient de mettre au point un beurre d'arachides irradié, qui, paraît-il, remplacera efficacement l'huile de foie de morue. Ce produit possède une grande valeur nutritive et calorifique.

— Le bey de Tunis a remis la rosette d'officier du Nicham Iftikar au nageur tunisien Nakache, recordman du monde.

— Le président Laval s'est entretenu avec M. Balavanoff, ministre de Bulgarie.

Sept avions anglais abattus en Egypte

ROME, 20 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées italiennes communique :*

Dans les secteurs Nord et central de nos positions sur le front égyptien, des poussées ennemies ont été refoulées; quelques chars blindés ennemis ont été détruits.

Des chasseurs allemands ont attaqué une puissante escadrille de Hurricane et ont abattu 7 avions ennemis.

Les mauvaises conditions atmosphériques ont déterminé une diminution de l'activité offensive des puissances d'e l'Axe contre l'île de Malta, où cependant quelques objectifs importants ont été touchés.

DERNIÈRE MINUTE

Encore 16 navires détruits

d'une jauge totale de 104.000 tonnes

Trois ont été coulés dans l'estuaire du fleuve Saint-Laurent !...

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 21 JUILLET. — *Le haut commandement de l'armée publie le communiqué spécial suivant :*

Dans l'Atlantique et au nord des Açores, des sous-marins allemands ont coulé 7 navires, jaugeant ensemble 38.000 tonnes, dont un gros transport de munitions, qui ont fait explosion.

Les navires faisaient partie d'un convoi fortement protégé et transportant du matériel de guerre à destination de l'Afrique.

Un sous-marin, pénétrant jusque dans le fleuve du Saint-Laurent, y a coulé trois navires, jaugeant ensemble 15.000 tonnes, et faisant partie d'un convoi protégé.

Un autre navire de 4.500 tonnes a été torpillé et échoué sur la côte par son equipage.

En outre, six navires, d'un tonnage global de 51.000 tonnes, ont été coulés dans les eaux américaines, où un cargo a aussi été gravement endommagé par les torpilles.

Au total, la navigation de ravitaillement ennemie a perdu ainsi, au cours de ces quatre derniers jours, seize navires, d'une jauge globale de 104.000 tonnes, à la suite des opérations des sous-marins allemands.

M. CHURCHILL abandonnera-t-il à Lord Beaverbrook ses fonctions de ministre de la défense ?

Stockholm, 20 juillet. — Selon une information de Londres à l'« United Press » et reproduite par le journal « Nya Dagligt Allehanda », on apprend dans les milieux politiques bien informés londoniens que Lord Beaverbrook hésite à accepter l'offre de M. Churchill pour un poste eminent dans le cabinet de guerre et qu'il n'a pas encore pris de décision formelle. Des amis de Lord Beaverbrook déclarent que sa rentrée au sein du gouvernement dépend en réalité des négociations anglo-américaines actuelles concernant les possibilités de la création d'un deuxième front.

On prétend à Londres que M. Churchill, à la suite de certaines pressions politiques, serait disposé à nommer une personnalité sur laquelle il se déchargerait de ses fonctions de ministre de la Défense. M. Churchill essaiera sans doute de conserver un très sérieux contrôle sur le ministère. D'autre part, on croit que M. Churchill lui-même est convaincu qu'il pourrait très bien employer au sein du cabinet de guerre un homme avec lequel il pourrait discuter des importants problèmes stratégiques.

LA DÉCLARATION DE L'ÉTAT DE GUERRE entre les Etats-Unis, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie

Berlin, 20 juillet. — En réponse à une question, on a déclaré à la Wilhelmstrasse que l'état de guerre entre les Etats-Unis, d'une part, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie, d'autre part, ne revêt pas la moindre importance. Il existe à l'heure actuelle des questions autrement importantes à discuter que celle-ci. Tout au plus peut-on parler d'une « sottise » politique, puisque toutes les bases sur lesquelles pourraient s'appuyer des représailles quelconques sont inexistantes et que les Etats-Unis se couvrent tout simplement de ridicule en se livrant à de vaines menaces.

L'amiral Leahy sera-t-il nommé commandant en chef des forces navales et terrestres américaines ?

Washington, via Lisbonne, 20 juillet. — Selon le journal « Washington Post », le président Roosevelt songerait à nommer un commandant en chef des forces terrestres et navales américaines. Il aurait porté son choix sur l'amiral Leahy, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Vichy, qui se trouve depuis quelque temps aux Etats-Unis.

D'autre part, selon une information de Washington parvenue à Genève, l'amiral Leahy deviendrait le principal conseiller de M. Roosevelt dans le domaine de la stratégie, plus spécialement pour les questions relatives à la coordination entre la flotte et l'armée.

Une importante usine anglaise est bombardée par la Luftwaffe

Berlin, 20 juillet. — On annonce à l'agence D. N. B. :

Effectuant un vol de reconnaissance armée au-dessus de la Grande-Bretagne, des avions de combat allemands ont bombardé hier, au moyen de bombes de gros calibre, une importante fabrique des environs de Chelmsfort. Les équipages des appareils ont observé que plusieurs coups directs avaient atteint les usines et y avaient causé des dégâts considérables.

Au cours d'un vol de reconnaissance armée au-dessus des eaux territoriales britanniques, d'autres avions de combat allemands ont attaqué des navires avec un résultat visible.

Escortés par de puissantes escadrilles de chasse, des avions de combat britanniques ont tenté, dans le courant de la journée d'hier, de survoler les territoires de la Belgique et du Nord de la France.

Entrant immédiatement en action, la D. C. A. et les avions de chasse allemands ont empêché les Britanniques d'atteindre les objectifs visés et les ont contraints à faire demi-tour.

Un bombardier a attaqué dimanche matin des quartiers habités d'une petite localité de la région frontière hollando-allemande. L'avion a été descendu par des chasseurs allemands.

D'autres tentatives d'attaques entreprises par l'aviation britannique le même jour, dans la région de la Manche, ont été déjouées par de puissantes escadrilles de chasse allemandes.

La nuit dernière, des bombardiers anglais ont dirigé des attaques de harcèlement, restées sans résultat, contre le littoral du nord-ouest de l'Allemagne.

D'après les informations parvenues jusqu'à l'heure actuelle, trois des appareils assaillants ont été abattus.

DE L'INDE A LA PALESTINE

les "protégés" des Anglais en ont assez

Bangkok, 20 juillet. — Dans un discours radiodiffusé, le porte-parole du mouvement d'indépendance hindou à Bangkok a déclaré que la lutte des puissances de l'Axe en Afrique avait eu de grandes répercussions dans les pays arabes. Il a dit que les Arabes de Syrie avaient depuis longtemps déjà perdu leurs illusions. Lorsque, l'an dernier, les Anglais ont envahi la Syrie, prétendument pour n'y opposer à l'influence des pays de l'Axe, la représentant aux Syriens protection et indépendance complètes, ceux-ci sont cependant plus « protégés » qu'ils ne l'auraient voulu et la « promesse » d'indépendance, comme tant d'autres promesses anglaises, est restée lettre morte.

L'orateur a poursuivi :

« En Palestine, les méthodes britanniques consistent à dresser les Juifs contre les Arabes n'auront bientôt plus aucun succès, car les Arabes sont disposés à réagir sans retard contre les Anglais. De même, en Irak, la situation n'est guère meilleure depuis que les Britanniques ont assumé la « protection » de l'Etat. Les Anglais protègent l'Irak contre les Irakiens, comme ils protègent l'Egypte contre les Egyptiens et l'Inde contre les Hindous. Il en est de même en Iran. Aucun pays indépendant ne peut se permettre le luxe d'être indépendant lorsque cela ne plaît pas à messieurs les Anglais. »

Le Congrès arabe de Londres : une nouvelle comédie, dit-on à Berlin

Berlin, 20 juillet. — Un congrès arabe se réunira le 27 juillet à Londres, sous les auspices du gouvernement britannique. On y discutera de l'avenir des peuples arabes. Il ressort de certaines informations données par le journal « Ahram », paraissant au Caire, que les Anglais ont tout au plus réussi à obtenir l'adhésion à ce congrès de politiciens arabes de 2me et 3me zones. Les noms des personnalités, qui sont citées comme représentants du monde arabe, ne sont, en effet, guère connus, surtout à l'étranger.

On fait remarquer à Berlin qu'on monte ainsi, à Londres, une nouvelle comédie qui n'affaiblie nullement l'impression causée par la déclaration commune germano-italienne sur l'avenir de l'Egypte et la liberté des peuples arabes et n'exercera aucune influence sur les questions discutées lors du récent entretien de Rachid El Gallani, premier ministre irakien, avec le Fuhrer.

La conférence économique africaine a terminé ses travaux

Alger. — La conférence économique africaine, sous la présidence de l'amiral Fénard, secrétaire général permanent en Afrique française, réunissant les représentants de la métropole, de l'Algérie, de la Tunisie, a terminé ses travaux après trois journées d'études.

La conférence, consacrée spécialement aux problèmes du ravitaillement, a fixé les contingents de céréales, de légumes, de fruits, de viande et de poisson que l'Afrique française fournira à la métropole.

Le loyalisme des Cambodgiens

Saïgon. — Le Conseil des ministres du gouvernement cambodgien, récemment réorganisé vient dadresser à l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, un message qui déclare notamment :

« Votre politique ferme et bienveillante, inspirée des hautes directives du Maréchal Pétain que nous saluons avec respect, a permis à l'Indochine française de vivre tranquillement dans un monde agité et à notre nation de recouvrer, après les jours amers de 1941, l'espérance et l'énergie qui lui rendront l'éclat du vieux royaume de la grande époque. Le Conseil vous adresse l'hommage de son infinie reconnaissance ».

Le message exprime ensuite au gouverneur général Brévié, secrétaire d'Etat aux colonies, la fidélité et le loyalisme de toutes les populations indochinoises de sang khmer et se termine ainsi :

« Nous vous prions, enfin, d'exprimer au chef de l'Etat français, notre profonde admiration », c'est en effet grâce au don généreux de sa personne à la patrie en péril ainsi qu'à sa grande intelligence politique que le monde surpris voit s'accélérer le établissement de la France et de son empire indissolublement unis l'un à l'autre par de communes destinées. »

NOUVELLES de France et de l'Empire

Un nouveau timbre de 50 fr. à l'effigie du Maréchal

Paris. — Le secrétaire d'Etat aux Communications (secrétariat général des P. T. T.) communique :

Le timbre-poste de 50 francs à l'effigie du Maréchal, Chef de l'Etat, sera émis vers la fin du mois de juillet. Cette figurine appartient à la série courante et les bureaux de poste en seront approvisionnés sur leur demande et d'après leurs besoins.

Ce qu'est l'accord économique nippo-indochinois

Vichy, 21 juillet. — Au sujet du récent accord franco-japonais dont nous avons annoncé la signature, le ministère des affaires étrangères communique ce qui suit :

« Conformément aux dispositions de l'accord économique franco-japonais du 6 mai 1941 relatif à l'Indochine, qui prévoient que les autorités compétentes des deux gouvernements, arrêteraient d'un commun accord, chaque année, pour l'année suivante, les quantités et catégories de produits indochinois et japonais à importer au Japon et en Indochine, l'amiral Decoux a engagé avec les autorités japonaises à la fin de l'année 1941, des négociations en vue de fixer l'importance des échanges de marchandises pour 1942.

« Ces négociations viennent d'aboutir à la conclusion d'un accord qui a été signé à Saïgon le 18 juillet.

« L'accord porte pour la fourniture par l'Indochine au Japon de 36 produits, notamment riz et maïs et par la livraison par le Japon à l'Indochine de 240 catégories de marchandises.

15 communistes condamnés à mort à Nancy

Nancy, 20 juillet. — *Le tribunal militaire allemand siégeant à Nancy a rendu son verdict dans l'affaire des 38 communistes. Quinze des inculpés ont été condamnés à la peine de mort.*

En Provence et dans les Alpes les incendies de forêts font des ravages

Marseille. — Un nouvel incendie de forêt a été déclaré près des calanques de Pormier. Les pompiers réquisitionnés au premier signal, sont partis dans leurs embarcations chercher les excursionnistes réfugiés sur les calanques. Le feu semble avoir été maîtrisé du côté de la mer; toutefois des foyers subsistent, encore attisés par un fort mistral.

On apprend d'autre part que l'incendie a repris avec une extrême violence près de Lenenos, en direction de la chaîne de la Sainte-Baume; les habitants de la région et les travailleurs indochinois lutterent contre le sinistre. Dans les Basses-Alpes, enfin, l'incendie de la vallée de l'Aste a redoublé d'intensité dans la commune de Marinéques; la route Napoléon a été coupée sur plus de 8 kilomètres. M. Rivaland, préfet régional, ému des dommages considérables causés dans la région, a décidé la création d'un service spécial de lutte contre le feu.

Un gardien de la paix parisien est mortellement blessé par des malfaiteurs

Paris, 20 juillet. — Un lâche attentat a été commis le 18 juillet, vers 17 h. 30, dans un lieu public du 13e arrondissement.

En s'enfuyant, les malfaiteurs ont tiré plusieurs coups de revolver sur leurs poursuivants et ont blessé mortellement le gardien de la paix Formery, ainsi qu'un passant, M. Raynaud, demeurant 191, rue du Château-des-Rentiers, qui tentait de s'opposer à la fuite des agresseurs.

Une fillette de 7 ans, Nicole Loiseau, domiciliée 45, rue Clisson, a été elle aussi atteinte, légèrement par bonheur.

Le corps du gardien de la paix Formery a été transporté à la Maison de santé des gardiens de la paix, où s'est rendu immédiatement M. Bussière, préfet de police, accompagné de M. Brisset, directeur de son cabinet et de M. Hennequin, de la police municipale.

Dès qu'il a été informé de ce douloureux événement, le maréchal Pétain a fait parvenir à la veuve du gardien Formery un don important et a annoncé son intention de se faire représenter aux obsèques de ce dernier, qui auront lieu jeudi 23, en la basilique Notre-Dame.

La conférence économique africaine a terminé ses travaux

Alger. — La conférence économique africaine, sous la présidence de l'amiral Fénard, secrétaire général permanent en Afrique française, réunissant les représentants de la métropole, de l'Algérie, de la Tunisie, a terminé ses travaux après trois journées d'études.

La conférence, consacrée spécialement aux problèmes du ravitaillement, a fixé les contingents de céréales, de légumes, de fruits, de viande et de poisson que l'Afrique française fournira à la métropole.

Le loyalisme des Cambodgiens

Saïgon. — Le Conseil des ministres du gouvernement cambodgien, récemment réorganisé vient dadresser à l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, un message qui déclare notamment :

« Votre politique ferme et bienveillante, inspirée des hautes directives du Maréchal Pétain que nous saluons avec respect, a permis à l'Indochine française de vivre tranquillement dans un monde agité et à notre nation de recouvrer, après les jours amers de 1941, l'espérance et l'énergie qui lui rendront l'éclat du vieux royaume de la grande époque. Le Conseil vous adresse l'hommage de son infinie reconnaissance ».

Le message exprime ensuite au gouverneur général Brévié, secrétaire d'Etat aux colonies, la fidélité et le loyalisme de toutes les populations indochinoises de sang khmer et se termine ainsi :

« Nous vous prions, enfin, d'exprimer au chef de l'Etat français, notre profonde admiration », c'est en effet grâce au don généreux de sa personne à la patrie en péril ainsi qu'à sa grande intelligence politique que le monde surpris voit s'accélérer le établissement de la France et de son empire indissolublement unis l'un à l'autre par de communes destinées. »

CHRONIQUE REGIONALE

Dans l'imprimerie de Roubaix-Tourcoing

Dimanche matin a eu lieu, au siège du Syndicat des maîtres-imprimeurs de Roubaix-Tourcoing, la distribution des récompenses aux élèves les plus méritants des cours de perfectionnement d'imprimerie.

Entouré de MM. Léon Pierron, directeur de l'Institut Colbert; Bouilles, professeur de dessin; Langenhagen et d'une délégation patronale, M. Maurice Dupret, président du Syndicat patronal, présidait cette petite cérémonie.

M. Dupret présenta les excuses de M. Quennelle, directeur responsable du Comité d'organisation de l'industrie du papier et du carton du Nord de la France, qui s'est trouvé empêché. S'adressant aux élèves des cours, il les félicita de leur assiduité, particulièrement méritoire en cette époque de restriction alimentaire et les engagea vivement à profiter de l'avantage précieux qu'ils ont de pouvoir, par la fréquentation des cours de perfectionnement fonctionnant depuis 1934 à l'Institut Colbert, améliorer leur bagage technique qui, à la seule pratique de l'atelier, demeurerait généralement insuffisant. L'orateur souligna la nécessité pour les patrons, comme pour le personnel de maîtrise, les employés et les ouvriers, de tendre leur effort vers une entente étroite entre le capital et le travail, selon le sens même de la charte du travail. Il termina en remerciant chaudement le personnel dirigeant de l'Institut Colbert d'avoir puissamment aidé le Syndicat patronal à réaliser l'œuvre d'éducation technique, dont l'organisation officielle de la profession facilitera sans aucun doute l'expansion et la modernisation.

Invité à prendre la parole, M. Pierron, directeur de l'Institut Colbert, rappela que les cours de perfectionnement d'imprimerie ont pu être créés et progressivement agrandis grâce surtout à l'active prospection des subventions sur taxe d'apprentissage faite par le Syndicat patronal. Il adressa ensuite d'excellents conseils aux jeunes gens, leur recommandant notamment d'aimer leur métier, qui est un des plus nobles et des plus beaux, de prolonger bien au delà du certificat d'aptitude professionnelle la fréquentation des cours de perfectionnement afin d'acquérir la qualification de technicien accompli par l'obtention du brevet professionnel dont la création est à l'ordre du jour et ainsi de concourir au relèvement combien nécessaire de notre pays.

Il fut ensuite procédé à la distribution des récompenses décernées par le Syndicat patronal et par une firme roubaisienne de construction de matériel d'imprimerie : 30 élèves se virent attribuer des prix en espèces, dont 8 de 100 fr.

Un vin d'honneur termina cette réconfortante réunion corporative.

La nouvelle organisation des brigades de police judiciaire

Le ministre de l'intérieur vient de prendre en date du 2 juillet un arrêté fixant la circonscription territoriale dans les brigades régionales de la police judiciaire.

Pour notre région, la brigade avant son siège à Lille exercera son activité sur le Nord et le Pas-de-Calais.

Une brigade régionale a été créée à Saint-Quentin et son action s'exercera sur les départements de l'Aisne, de la Somme, de l'Oise et des Ardennes.

Pour l'achèvement du canal du Nord

La Chambre de commerce de Lille a émis le vœu que les travaux d'achèvement du canal du Nord soient repris de toute urgence. La construction de ce canal, qui devait relier le bassin minier du nord à la région parisienne, n'avait jamais été repris depuis l'interruption forcée de la grande guerre.

Liste des bureaux rattachés aux réseaux automatiques de Lille ou de Roubaix

La direction régionale des P. T. T. nous communique la liste avec leur numéro d'appel des bureaux rattachés aux réseaux automatiques de Lille ou de Roubaix :

Allennes-les-Marais par Annœulin ; Annœulin (Lille 556.43) ; Ascq (Lille 556.11) ; Attiches par Seclin ; Aubers, Lille 559.44 ; Avelin, par Pont-à-Marcq ; Bachy par Cysoing ; Baisieux (Lille 559.12) ; Bauvin par Annœulin ; Beaucamps-Ligny par Wavrin ; Bersée par Pont-à-Marcq ; Bondues (Lille 559.51) ; Bourghelles par Cysoing ; Bouvines par Cysoing ; Camphin-en-Carembault par Seclin ; Camphin-en-Pévèle par Cysoing ; Carnin par Annœulin ; Capinghem par Lomme ; Capelle-en-Pévèle par Pont-à-Marcq ; Chéreng par Seclin ; Chéreng Lille 558.87 ; Cobrieux par Cysoing ; Comines (Lille 558.78 ; Cysoing (Lille 552.71) ; Don (Lille 557.67) ; Englos, Lille 555.40 ; Ennetières-en-Weppes par Englos ; Escobecques, Lille 559.46 ; Ennevelin par Pont-à-Marcq ; Faches-Thumesnil, Lille 559.43 ; Faumont par Bersée ; Fiers-Lille, Lille 558.86 ; Fournes-en-Weppes (Lille 557.64 ; Forest-sur-Marque par Hem ; ; Fretin (Lille 857.12 ; Fromelles par Aubers ; Genech par Cysoing ; Gondecourt par Seclin ; Gruson par Cysoing ; Hallennes-les-Haubourdin, Lille 558.41 ; Halluin (Lille 550.53 ; Hantay par Marquillies ; Haubourdin (Lille 558.24, Lille 551.68) ; Hem ; Roubaix 302.70 ; Hellemmes (Lille 558.66 ; Herlies par Fournes ; Houplin par Seclin ; Illies par La Bassée ; Lambersart (Lille 557.00 ; Lille 554.18) ; Leers, Roubaix 306.80 ; Lesquin (Lille 558.56) ; Lezennes par Hellemmes ; Linselles (Lille 556.76) ; Lomme (Lille 557.36) ; Loos (Lille 552.62, Lille 556.06) ; Lompret par Lambersart ; Louvil par Cysoing ; Malinil (le), Lille 559.47 ; Marquillies, par Fournes ; Mons-en-Barœul (Lille 554.68) ; Mons-en-Pévèle par Pont-à-Marcq ; Neuville-en-Ferrain (Roubaix 341.12 ; Neuville (La) par Seclin ; Nouelles-les-Seclin par Seclin ; Pérenchies (Lille 559.54) ; Péronne par Cysoing ; Phalempin, Lille 555.13 ; Pont-à-Marcq (Lille 551.44) ; Prémesques par Lomme ; Provin par Annœulin ; Quesnoy-sur-Deûle (Lille 558.75) ; Radinghem par Escobecques ; Ronchin (Lille 557.84) ; Roncq (Lille 556.40) ; Sainghin-en-Mélantois par Ascq ; Sainghin-en-Weppes (Lille 559.74) ; Salomé par Fournes-en-Weppes ; Santes (Lille 559.61 ; Seclin (Lille 551.19, Lille 554.49) ; Sequedin (Lille 558.63 ; Templemars par Wattignies ; Templeuve (Lille 558.29) ; Thumeries (Lille 553.76) ; Tourmignies par Seclin ; Trélon par Chéreng ; Vendeville par Lesquin ; Verlinghem par Pérenchies ; Wahagnies par Seclin ; Wambrechies (Lille 557.30) ; Wannehain par Cysoing ; Wattignies (Lille 559.98) ; Wavrin (Lille 559.65 ; Wervicq-Sud (Lille 557.61) ; Wicres par Fournes.

Une carrière pour jeunes filles : L'enseignement ménager

La loi n° 383 en date du 18 mars 1942, rend l'enseignement ménager familial obligatoire pour toutes les jeunes filles n'ayant pas encore atteint l'âge de 17 ans.

Cette mesure entraînera l'ouverture de nouvelles écoles et cours ménagers et, par le fait, nécessitera la formation de professeurs et monitrices d'enseignement ménager. Les personnes chargées des cours devront être pourvues d'un diplôme spécial de professeur ou de monitrice, délivré sous le contrôle du secrétaire d'Etat à l'éducation nationale et à la jeunesse et du commissariat général à la famille.

La région lilloise possède une école susceptible de donner aux jeunes filles désireuse de dispenser cet enseignement la formation nécessaire : l'Institut familial ménager, 13, rue d'Holbach, à Lille, filiale de la rue Monsieur, à Paris.

Tous renseignements concernant la préparation du diplôme de professeur ou de monitrice d'enseignement ménager, seront fournis aux intéressées par l'Institut familial ménager, 13, rue d'Holbach, à Lille.

Un individu menace deux gendarmes d'une mitraillette, à Courtrai

Deux gendarmes en ronde de nuit, rue Heule-Watermolen à Courtrai, rencontrèrent après l'heure de la retraite un individu à vélo. Le sommant de stopper, les gendarmes voulurent l'accompagner à sa demeure dans la même rue, afin de l'interroger. A peine avait-il fait quelques mètres à pied que le cycliste enjambe son vélo et s'enfuit. Il fut rejoint par un des gendarmes, mais au moment d'être saisi, l'énergumène sortit une mitraillette qu'il voulut charger. Le gendarme ne perdit pas son sang-froid et tenta de désarmer l'homme. Ce dernier laissa tomber son chargeur et lança son arme à la figure du gendarme qui fut blessé. Le second gendarme réussit à empoigner le maindrin. Il s'agit de Georges Mussely, demeurant rue Heule-Watermolen à Courtrai. Il a été conduit à la prison de Courtrai.

« LE PUBLIC A DROIT A DES ÉGARDS », rappelle le préfet d'Eure-et-Loir à ses subordonnés

Chartres. — Dans une circulaire adressée à tous les chefs de service du département, M. Le Baube, préfet d'Eure-et-Loir, rappelle ses administrations aux notions de la politesse élémentaire.

« J'entends, écrit-il, que les services publics n'oublient pas qu'ils sont à la disposition du public, qui a droit à des égards ».

L'exposition internationale « Le bolchevisme contre l'Europe »

est ouverte au public tous les jours de 10 h. à 20 heures

Les visiteurs ont la faculté de circuler dans l'exposition jusque 21 heures.

REVUE DE LA PRESSE

Le langage de la sagesse et de l'honneur

— Dans l'attente des réactions des milieux officiels américains à la suite des notes de M. Pierre Laval au gouvernement de Washington, Jacques Roujon, dans le « PETIT PARISIEN », relève, avec la sagesse du langage l'heureuse fermeté de ton du chef du gouvernement français.

« M. Pierre Laval, conclut-il, a le sens de l'intérêt national et s'oriente naturellement dans la bonne direction quand il doit prendre les décisions dont dépend l'avenir du pays. Il n'a participé à aucune des erreurs passées qui nous ont conduits aux malheurs actuels »

— « M. Laval a eu raison, écrit M. de La Rocque, dans le « PETIT JOURNAL », de souligner que la France mérite le respect. Afin de mériter le respect, la France, dans une épreuve sans précédent, s'approchera sans faiblesse des lois intransigeantes de l'honneur. »

— L'éditorialiste du « PROGRES DE LYON » écrit :

« Toute la vie de notre pays est dominée par ce texte, tous ses actes sont commandés par des stipulations sévères qui pèsent de tout leur poids tant que la paix ne sera pas signée. C'est ce qu'il convient de rappeler encore et c'est toujours ce document qu'il nous faut commenter dès que nous nous trouvons en présence de difficultés sur le plan international et à plus forte raison dès qu'il s'agit d'effectifs d'armes et de munitions, le gouvernement de la France n'a pas à faire de choix : un seul texte a force de loi, celui des conventions d'armistice signées dans la forêt de Compiègne et à Rome, les 22 et 24 juin 1940. »

— M. Charles Maurras, dans l'« ACTION FRANÇAISE », estime que, sur le front du débat, il est impossible de rien opposer de clair à nos raisons, hormis des volontés, celles-ci purement arbitraires.

« Les conditions de l'armistice existent, ajoute-t-il. Nous y avons souscrit. Nous devons les observer. Nous le devons d'autant plus que les gouvernements de l'Allemagne et de l'Italie s'engagent à laisser nos vaisseaux regagner leurs bases naturelles quand ils les trouveront dans la rade d'Alexandrie.

« Les belligérants de l'Axe font leur devoir. Pourquoi les alliés ne font-ils pas le leur ? Et surtout pourquoi l'Amérique se laisse-t-elle entraîner et influencer par son mauvais génie, l'Angleterre ? »

Une "Vie du Curé d'Ars" (1)

M. Maxence van der Meersch vient d'écrire une « Vie du Curé d'Ars ». Cet opuscule paraît dans la collection bien connue des « Pages catholiques ». Nous l'avons lu avec infiniment de plaisir, retrouvant sous la plume du biographe toutes les belles qualités du romancier.

Une vie de saint par un « Prix Goncourt » ! Pourquoi pas ? On comprend très bien que le réalisme de l'auteur de tant d'œuvres populaires, aussi bien en librairie que sur l'écran, ait été séduit par un sujet qui est, lui aussi, une extraordinaire « tranche de vie » animée, purifiée, transfigurée par la foi. L'existence sacerdotale de Jean-Marie-Baptiste Vianney n'est-elle pas celle d'un véritable héros de la pauvreté, du renoncement, de la mortification, de la charité ? Que valent la plupart de nos petites actions humaines, même les meilleures, même les plus admirées, quand on les compare à celles de l'humble prêtre qui, par le seul rayonnement de ses vertus surnaturelles mobilise les foules autour de son confessionnal ?

Fanatisme, envoûtement, superstition, répéteront en chœur les descendants de M. Homais. C'est vite dit. M. Maxence van der Meersch a pensé, lui, qu'il était plus loyal et plus intelligent aussi de se pencher, avec la sympathie que commande toujours l'héroïsme, qu'il soit en soutane, en uniforme, en veston ou en blouse, sur le cas merveilleux du curé d'Ars. Et le peintre de tant de fresques populaires aux couleurs souvent assez crues, s'est essayé en un tableau de dimensions plus restreintes mais qui accuse sous un petit format, un dessin aussi vigoureux et des teintes aussi vives. La « Vie du Curé d'Ars » est une complète réussite.

(1) Editions Albin Michel. Prix : 6 fr.

CARNET

Naissances

— Monsieur et Madame Charles Duculombier-Verson sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Marie-France.

Tourcoing, le 14